

Des places pour personnes handicapées bloquées

MARTIGNY Sur le parking du Relais du Saint-Bernard, un container de promotion occupe deux des quatre places de stationnement réservées aux personnes à mobilité réduite. Un client a manifesté son agacement.

PAR FLORENT.BAGNOUD@LENOUVELLISTE.CH

Voilà plus de deux mois qu'il trône là, à quelques mètres du hall d'entrée du Relais du Saint-Bernard, à Martigny. Un container frappé du logo de la société Valais/Wallis Promotion empiète sur deux des quatre places de stationnement du restaurant habituellement réservées aux personnes à mobilité réduite. Aménagé dans le cadre de la Triennale 2017 – qui s'est déroulée du 26 août au 22 octobre – le cabanon a servi de local de dépôt durant toute la durée de la manifestation.

Une erreur avouée

Aujourd'hui totalement vide, il ne sera débarrassé que mercredi, soit plus de trois semaines après la fin de l'événement. Si son emplacement n'avait jamais suscité la moindre plainte depuis le mois d'août, un automobiliste de passage au restaurant vendredi dernier a fait changer la donne. Dans



Le cabanon a servi de local de dépôt durant toute la durée de la Triennale, entre août et octobre. NF

un e-mail adressé notamment à la Société de promotion des restauroutes valaisans (SPRVS), ce dernier, père d'un enfant en

fauteuil roulant, s'insurge: «Je ne pense pas que c'est comme cela qu'on «accueille les touristes.»

Contacté, Paul Schnidrig, président de la SPRVS, reconnaît qu'une erreur a été commise à l'interne. Selon lui, des surfa-

ces de stationnement complémentaires auraient dû être mises à disposition des personnes en situation de handicap lors de la Triennale, puis durant les semaines qui ont suivi. «J'avoue être passé à de multiples reprises devant ce contai-

besoins de tous les visiteurs soient satisfaits.»

Trois nouvelles places installées

De son côté, la société Valais/Wallis Promotion «déploie» la situation. Elle indique, via sa responsable communication Andrea Bärwalde, ne pas avoir été impliquée dans l'organisation de la Triennale. «Et ce container ne nous appartient pas.» Propriété en effet de l'Interprofession des fruits et légumes du Valais, l'objet au centre du contentieux avait été loué aux organisateurs de l'événement artistique. «Des raisons pragmatiques ont fait que nous n'avons pas pu le déplacer plus tôt», indique Marcel Henry, responsable de l'organisation de la Triennale.

D'ici à mercredi, et en attendant que le container vogue vers son futur emplacement, la SPRVS indique que trois places de compensation ont été installées sur le parking.

«J'avoue que l'emplacement de ce container ne m'a jamais frappé.»

PAUL SCHNIDRIG
PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ
DE PROMOTION DES RESTOROUTES
VALAISANS

ner sans que son emplacement ne me frappe. C'est un malheureux accident, et nous nous en excusons profondément.» Il précise par ailleurs que tout est mis en œuvre, au Relais du Saint-Bernard, «pour que les



PRIX SOMMET 2017



Ils contrôlent les bâtiments à distance

PRIX SOMMET HOOC AG, start-up basée à Viège, s'attaque depuis 2014 au marché européen du contrôle à distance des bâtiments avec une solution novatrice, flexible et simple d'utilisation.

Une démo vaut mieux qu'un long discours. Daniel Berchtold allume un boîtier électronique siglé HOOC AG, du nom de la start-up de Viège dont il est cofondateur. Puis, avec son natel, ce Haut-Valaisan de 37 ans allume et éteint une lampe située à Bâle. HOOC a vendu à 90 clients 1000 exemplaires de sa solution innovante, simple et flexible, se composant d'un boîtier, d'un cloud et d'un logiciel intuitif. Ces outils permettent de commander à distance la ventilation, la climatisation ou encore le chauffage d'un bâtiment ou tout un parc de machines industrielles. Et ce sans connaissances informatiques approfondies et de manière sécurisée, via un cryptage ad hoc et une technologie n'acceptant aucune connexion extérieure.

Un «câble virtuel» sûr et flexible

D'après Daniel Berchtold, le potentiel de progression est énorme. «Avant, il y avait très peu de place pour l'accès à distance dans le secteur de l'automatisation et jamais avec une sécurité informatique sérieuse. Avec notre produit, nous espérons rapidement toucher 10 000 nouvelles installations par année. Ce marché est mondial et, en Europe, il n'est l'apanage que de deux autres sociétés concurrentes.»

HOOC a déjà vendu son système de «câble virtuel VPN plug & play» en Afrique du Sud et au Chili. Sur trois ans, un million de francs a été investi dans l'aventure et le chiffre d'affaires a doublé chaque année depuis. En 2016, il était de 400 000 francs. Résultat: la so-



De gauche à droite: Rico Steiner, Daniel Berchtold et Gil Beauge, trois piliers de HOOC AG. Ce nom fait référence à «home outcontrol». DR

ciété de cinq employés lancée en 2014 et qui est une spin-off d'Aeschlimann automationsysteme AG, pense devenir rentable dès 2018.

Cleantech et smart cities

En 2017, une société de distribution commune avec un partenaire allemand a vu le jour dans ce pays. Car HOOC, qui s'inscrit aussi dans la vague des cleantechs, voit grand. «Nos produits s'adressent pour l'instant à des entreprises souhaitant gérer leur parc immobilier à distance et optimiser leur consommation d'énergie. Mais à moyen

terme, ils pourraient toucher les particuliers», explique Daniel Berchtold. HOOC ambitionne aussi de développer diverses applications qui pourront notamment être utilisées, pour rendre la ville plus intelligente dans le cadre du mouvement dit des smart cities. Au fond, la société viégeoise fait plus la transformation numérique qu'elle ne la gère!

CÉSAR DEFFEYES

Retrouvez la présentation des cinq entreprises dans «Le Nouvelliste»

CARTE D'IDENTITÉ

Lieu: Viège
Directeur: Gil Beauge
Collaborateurs: 5
Secteur d'activité: automatisation de bâtiments
Chiffre d'affaires: non communiqué
www.hooc.ch

LE REGARD DE L'EXPERT

Didier Rey est délégué du vice-président de l'EPFL et secrétaire général de digitalswitzerland: «HOOC est une start-up 100% numérique issue du monde de la construction et focalisée sur un produit de niche prometteur. Le défi pour eux est le développement de leur entreprise: s'ils le négocient bien, ils cartonneront.»

Partenaires:

Le Nouvelliste

cana|9|

Walliser Bote